

Société / Faits divers / Justice

NANCY Éducation

# Un collectif s'organise contre la réforme Blanquer

Élie GUCKERT



*Les participants à la réunion publique se sont repassés, sourire aux lèvres, les promesses tenues par Blanquer en septembre. Photo ER /Élie GUCKERT.*

**Une quarantaine de personnes se sont réunies vendredi 22 mars à la fac de lettres à l'appel du collectif des lycées de l'Académie Nancy Metz contre la réforme Blanquer. Des échanges avec des professeurs et des parents d'élèves ont suivi la présentation de la réforme.**

Bâclée », appliquée « trop vite », « sans concertation », qui va « renforcer les inégalités territoriales et sociales » – Voilà quelques-unes des réactions provoquées par la réforme du lycée et du baccalauréat préparée par le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer.

Le collectif des lycées de l'académie Nancy-Metz, créé pour l'occasion, et qui compte une douzaine de personnes, avait invité parents d'élèves et professeurs à venir échanger sur cette réforme.

« On vient leur expliquer ce que contient la réforme de notre point de vue et répondre à leurs interrogations », résume Pierre Poncet, un enseignant membre du collectif.

## ! Renforcement des inégalités

« Le point le plus saillant, c'est celui des nouvelles spécialités que vont devoir choisir les élèves de seconde et de terminale et qui ne seront pas les mêmes en fonction des établissements, ce qui va renforcer les disparités entre les uns et les autres », cite-t-il à titre d'exemple.

« Dans l'idéal, on voudrait annuler cette réforme, mais on sait qu'ils sont têtus, alors on pense plutôt à un moratoire pour repousser son application. »

Cette réforme doit s'appliquer dès la rentrée 2018 et les inquiétudes des enseignants sont fortes.

« On essaie de vous transmettre nos angoisses », ironise un membre du collectif.  
« Eh bien c'est réussi ! », répond une personne dans l'assistance.

## ! Promesses non-tenues

Une chose est en tout cas sûre pour eux : le ministre n'a pas tenu ses promesses. Avec un peu de spièglerie, le collectif diffuse un extrait de son interview à France Inter datée de septembre 2018 : « Cette réforme nous permettra de revenir à des classes normales de 25 élèves et pas à 35 ». Or c'est tout le contraire qui va se passer d'après les opposants.

« On a besoin de vous, les parents, pour que ça bouge », prévient une enseignante. « Ce sont vos enfants qui sont les premiers concernés. » Un membre du collectif déclare qu'une lettre type sera éditée. « Vous pourrez l'envoyer à votre député et aux recteurs. Plus on sera nombreux, plus ça bougera ! »